

## **Dossier détaillé – Tête de Bodhisattva (P648)**

### Table des matières

<b>I. Description détaillée</b> .....	2
<b>II. Photo de l'œuvre – vue 1</b> .....	3
<b>III. Photo de l'œuvre – vue 2</b> .....	4
<b>IV. Photo de l'œuvre – vue 3</b> .....	5
<b>V. Provenance</b> .....	6
<b>VI. Rapport de condition</b> .....	6
<b>VII. Référence muséale - 1</b> .....	7
<b>VIII. Référence muséale - 2</b> .....	8
<b>IX. Nos garanties</b> .....	9

### **Ce qui nous plaît dans cette sculpture ?**

- Les traits extrêmement fins et réguliers de cet incroyable visage, à la beauté classique intemporelle et à l'expression remarquablement sereine.
- L'usage du stuc, ce matériau unique au modelé si souple.
- Son origine, témoignant de l'impressionnante expansion de cet art du Gandhāra jusqu'en Afghanistan.

## I. Description détaillée

### **Tête de bodhisattva (P648)**

*Stuc*

*Ancienne région du Gandhāra*

*IVe-Ve siècle*

*H. 15 cm*

### **Une apaisante image de bodhisattva**

Ce bodhisattva possède un visage remarquable, d'un ovale presque parfait et empreint de sérénité. La tête dégage selon les codes de l'art « gréco-bouddhique » du Gandhāra un sentiment de plénitude et de piété. Les paupières, mi-closes, sont le signe de sa profonde méditation, tandis que la bouche, petite et charnue, très joliment dessinée, esquisse un délicat sourire. Cette expression n'est pas sans rappeler celle des Buddha et bodhisattva en stuc, réalisés à la même période et dont on trouve des exemples de comparaison dans les grands musées. L'iconographie gandhārienne accorde en effet une grande place aux "bodhisattva", êtres spirituels "promis à l'Eveil", état spécifique des Buddha historiques avant leur "Illumination". Ils ne peuvent rétrograder dans le cycle des réincarnations, prenant en compassion les créatures qui peuplent le monde phénoménal et ne voulant obtenir qu'avec eux la libération du cycle causal. Ces personnages seront l'une des grandes spécificités du bouddhisme du Grand Véhicule (Mahāyāna).

### **Un témoin de l'art du Gandhāra exprimé en Afghanistan**

De fines incisions caractéristiques des sites de l'Afghanistan, notamment Hadda, soulignent les yeux en forme d'amande, dessinent les sourcils, marquent les narines, et accentuent le relief des lèvres. Il faut aussi noter comme trait distinctif de ces œuvres la dépression au milieu du menton, sous la bouche. Dessinant une frange caractéristique sur le front, des boucles jointives et régulières s'émancipent du reste de la chevelure. Celle-ci se compose de mèches tirées vers l'arrière qui s'élevaient en chignon aplati d'où retombaient de plus longues boucles ondulées ou des rubans. Un bandeau tressé maintient et pare l'ensemble.

### **Le stuc : une grande liberté de traitement**

Attesté au Gandhāra comme en témoignent notamment les sites de Hadda en Afghanistan ou de Taxila au Pakistan, le stuc fut employé avec brio. Les statues étaient exécutées à l'aide de moules, les formes obtenues reprises à la spatule. Cette technique permet beaucoup d'aisance dans le traitement et d'obtenir, comme ici, des visages au modelé incroyablement souple. La bouche, à la réalisation particulièrement sensible, en est un bel exemple. Souvent, les têtes en stuc plus fin étaient cuites à part et collées aux corps à la barbotine. Cette tête de bodhisattva devait participer du décor des cours extérieures des monastères, accessibles aux dévots. Un fin engobe – encore très manifeste sur l'ensemble de la surface – couvrait le tout, dissimulant toute disparité et portant une riche polychromie de couleur rouge, ocre et noire, visible ici au niveau des sourcils et du bandeau.

Galerie  
**Hioco**

II. Photo de l'œuvre – vue 1



III. Photo de l'œuvre – vue 2



IV. Photo de l'œuvre – vue 3



## V. Provenance

. Cette pièce provient d'une grande et ancienne collection privée française, constituée dès les années 1930 (by repute).

. Nous sommes toujours très vigilants concernant la provenance des œuvres que nous proposons. S'assurer du sérieux et de la fiabilité des informations données par les anciens propriétaires est une de nos priorités et nous vous garantissons ensuite à notre tour cette origine en engageant notre responsabilité.

. Afin de renforcer cette garantie, nous vérifions systématiquement que ces œuvres n'ont pas été enregistrées comme disparues ou volées. Interpol nous ayant octroyé le droit de consulter directement leur base de données qui recense les pièces volées ou signalées, nous vérifions par nous-même et délivrons un certificat pour l'attester.

## VI. Rapport de condition

Cette sculpture du Gandhāra est réalisée en stuc, datée du IVe-Ve siècle environ et mesure 15 cm de hauteur. La tête est pleine et appartenait à une sculpture plus grande. Des petits manques sont évidents : la partie sommitale de la tête est manquante ainsi que la majeure partie des oreilles. Une épaufrure est visible au niveau du menton et les bouclettes de cheveux présentent un relief érodé. D'autres petites aspérités sont visibles sur l'ensemble de la surface. Le visage était à l'origine entièrement recouvert d'un enduit de couleur blanche, servant de couche de préparation à la polychromie qui recouvrait autrefois les sculptures de tous matériaux. Ce sont des résidus de cette couche qui sont encore visibles sur toute la surface donnant ces différences de teintes. La couche d'enduit permettait d'obtenir une surface lisse, il est donc logique qu'ayant en partie disparu, le visage et la coiffure présentent une surface d'aspect plus rugueux. Cet enduit était recouvert de polychromie et seules de fines traces de couleur noire sont encore visibles au niveau des sourcils et du rouge persiste au niveau du bandeau, sur le côté droit. Le reste du visage semble avoir été recouvert d'une polychromie de couleur ocre. Deux traces d'ocre plus soutenu au niveau du bandeau semblent être des recolorations ou restaurations de surface. Des fragments à l'arrière (profil gauche de la sculpture) se sont détachés et ont été recollés de façon encore apparente. Aucune autre restauration n'a été détectée.

*Nous vous prions de bien vouloir noter que nous ne sommes ni conservateurs, ni restaurateurs, et que par conséquent tout rapport de condition que nous soumettons est une analyse subjective que nous émettons avec réserve, même si nous y mettons tout notre sérieux et professionnalisme. Les acheteurs potentiels sont invités à examiner la pièce eux-mêmes pour s'assurer de son état.*

## VII. Référence muséale - 1

Une tête de bodhisattva en stuc conservée au British Museum de Londres, mesurant 15,5 cm de hauteur, datée du IVe-Ve siècle et trouvée en Afghanistan (Inv. 1931,0724.3) :

The British  
Museum



### Description

Head, perhaps of a deity or Bodhisattva, turned a little to his right. Above a border of large curls is a fillet; the hair runs in wavy vertical grooves from it to a chignon under a barrel-shaped bead flanked by two locks or ribbons undulating to the sides. Here the hair falls in thick strands to the back. The eyes are long, narrow and horizontal with low prominent lids, the nose is thin, straight and damaged at the tip, and the mouth, with not very shaped lips, is thin and horizontal. Both ears are almost wholly lost. The sober and balanced treatment of the planes seems not to distinguish between the sides of the head. Traces of red pigment appear on the neck, lips and fillet.

## VIII. Référence muséale - 2

Une tête de bodhisattva en stuc conservée au Victoria & Albert Museum à Londres :



### Sculpture - A Bodhisattva (possibly Maitreya)

Object: Sculpture

Place of origin: Pakistan (The sculpture was excavated in the Swat Valley at a site of monastic buildings and *stupas* at Abarchinar, a steeply terraced site on a hillside above the right bank of the Najigram river which flows into the Karakar river, a short way below Barikot where the latter flows into the Swat River. Barikot now is in the province of Khyber-Pakhtunkhwa, but this area was formerly within the princely state of Swat at the time of this object's excavation., made)

Date: 2nd century-4th century (made)

Artist/Maker: Unknown

Materials and Techniques: Modelled lime stucco

Museum number: IM.75-1939

Gallery location: In Storage

## IX. Nos garanties

- Davantage de photos vous seront envoyées sur simple demande.
- En cas d'achat, nous établirons une facture que vous pourrez régler par virement ou par chèque.
- Notre certificat d'authenticité avec la photo de l'œuvre, la description détaillée ainsi que la mention de la provenance vous sera remis.
- Nous définirons ensemble les modalités de transport et nous nous occupons de toutes les formalités douanières si vous résidez en dehors de France.
- Si la pièce ne vous plaisait pas, nous vous donnons la possibilité de nous la retourner et nous vous assisterons concernant les modalités qui en résulteraient.